

pénitence, la préservant d'abord des funestes écueils de la Cour, où d'ordinaire la jeunesse voit périr son innocence; l'associant ensuite, dans un âge plus avancé, par une Alliance de bénédiction, à René second Duc de Lorraine & Roi de Sicile, Prince véritablement Chrétien, & dont la vie & les mœurs toujours réglées par la Foi, ne lui ont offert que des idées de Sainteté; & enfin pour comble de grace, l'arrachant après la mort de son Époux, non seulement aux appas de la Cour & aux charmes de la Puissance Souveraine, mais encore à la tendresse du Sang qui l'attachoit à la présence de ses enfans, pour la conduire dans une retraite sainte, où le Christianisme est porté jusqu'à la sublimité des vertus, & jusqu'à la perfection des conseils évangéliques. On fait voir avec quelle fidélité la Bienheureuse Philippe a répondu à la voix du Ciel, & que dans tous les événemens de sa vie, elle n'a consulté que les impressions de la grace.

L'Auteur, sans prétendre rien ôter du mérite de ceux qui ont déjà écrit la même histoire, veut seulement par celle-ci substituer quelque chose à leurs expressions, (c'est ce qu'il avance dans sa Préface) & ajouter différens traits considérables qui leur ont échappés, avec quelques réflexions particulières & importantes qui pourront servir de règle pour la pratique de la vertu dans toute sorte d'états.

III. *Les éperons* sont le mot de l'Enigme du mois passé.

E N I G M E.

TE renferme toujours l'Empereur & l'Empire,
Rome, le Vatican, le Pape avec le Sbirre,
Le Noble & Roturier, le Roi, le Courtisan,
L'Huissier, le Magistrat, le Soldat, le Paysan;